

L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

SOCIÉTÉ NO. 78 Rue de Chartres
MONTEZ-ORLEANS.
MERCREDI 14 MARS, 1er MARS.

LES VICTIMES DE L'INCENDIE.—L'Opéra de la Nouvelle-Orléans a rapporté une nouvelle d'une étrange découverte faite tout récemment. En repérant la maison de l'opéra, les habitants de la rue Saint-André, les environs s'aperçurent que les murs étaient creux, et, après les avoir percés, ils trouvèrent un immense tas de restes humains, entassés entre les parois. L'autorité fut avisée pour prévenir les autorités, et, au bout de deux semaines, le vétérinaire, en son temps, a mis sur le marché à 10 francs le kilo, l'ensemble incorpore de quatre à cinq centaines de personnes.

Cette lugubre trouvaille est inexplicable dans un édifice comme l'Opéra, mais l'explication de quelque chose de semblable dans une maison de ville, fait par la nature, est tout à fait plausible.

On pense que ces os appartiennent à des personnes qui ont été dévorées par les animaux sauvages découvertes dans les vêtements qui semblaient remonter à deux ou trois siècles. Ces dernières sont considérées comme étant singuliers. D'abord, c'étaient des profondeurs de temps, au moins à jugeer par leur état.

Les registres de l'inquisition, aujourd'hui dans les bibliothèques publiques de la ville, ne mentionnent pas de telles choses. Quelqu'un a donc dû dire mot de ce qu'il aperçut.

On pense que ces os appartiennent à des personnes qui ont été dévorées par les animaux sauvages découvertes dans les vêtements qui semblaient remonter à deux ou trois siècles. Ces dernières sont considérées comme étant singuliers. D'abord, c'étaient des profondeurs de temps, au moins à jugeur par leur état.

Le journaliste a demandé au docteur Saint-André pourquoi il n'avait rien à faire avec cette chose.

Le docteur a répondu : « Je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé : « Pourquoi pas ?

Le docteur a répondu : « Parce que je n'ai rien à faire avec cette chose.

Le journaliste a demandé